

saint JO info

L'ACTUALITÉ DE L'HÔPITAL SAINT JOSEPH DE MARSEILLE

NUMÉRO 22 • JANVIER 2011



Zoom sur... **le centre de sénologie**

Saint Joseph obtient la Certification V2010



“Je souhaite vous adresser, en mon nom personnel et au nom de l'ensemble de la Direction, mes vœux les plus sincères de très belle et heureuse année 2011, en souhaitant qu'elle vous apporte ce que vous espérez pour vous, vos proches et ceux qui vous sont chers.

Au-delà, je fais le vœu que l'Hôpital Saint Joseph soit à même de relever, dans la sérénité, les défis et challenges qui ne manquent pas de se présenter à lui : mise en œuvre de notre Projet d'Établissement 2010-2014, adaptation éventuelle de statut de notre hôpital, financement de notre schéma directeur, suites données à la réflexion sur la révision de la Convention Collective qui régit les établissements FEHAP dont Saint Joseph fait partie, ...

J'ai la conviction que notre Hôpital est doté des ressources et compétences qui lui permettront de réussir ; j'ai la conviction que nous saurons avancer tous ensemble vers les évolutions que nous devons aujourd'hui et demain concrétiser. Nous l'avons démontré dans le passé et notamment en 2010.

2010, une année de réussites collectives

Les différents challenges qui se sont présentés cette dernière année ont été des succès grâce à l'engagement de chacun.

Ainsi, la Certification que nous avons obtenue il y a quelques semaines, sans aucune remarque pour les 800 lits MCO, est le résultat d'une démarche débutée

il y a plus d'un an et d'un travail de longue date de chacun des membres de la communauté joséphienne.

La réflexion menée autour du Schéma Directeur se fait, elle aussi, à plusieurs voix : le programme a été défini de manière collégiale avec 9 groupes de travail thématiques et pluridisciplinaires. La réflexion autour des 4 projets architecturaux présentés a été élargie et chacun a pu faire prévaloir sa vision et ses critiques constructives des différents projets.

C'est tous ensemble que nous avançons. C'est le gage de la réussite de chaque grand projet. C'est également la condition sine qua non de sa réussite et de celle de notre établissement tout entier.

Je sais que certains de ces projets suscitent des questions, voire des inquiétudes.

Ils ne sont que la résultante de changements nationaux, d'une concurrence accrue, de difficultés économiques qui obligent l'Hôpital Saint Joseph à s'adapter à cette nouvelle donne.

Ce sont de nouveaux défis que nous devons relever, tous ensemble.



Bernard Monier
Directeur Général

LE MOT DU PRÉSIDENT SUR LA RÉVISION DE LA CONVENTION COLLECTIVE

“Préserver et développer notre modèle dans un environnement budgétaire contraint...”

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FEHAP DU 23 MARS 2010 A DÉCIDÉ D'ENGAGER UNE PROCÉDURE DE RÉVISION DE LA CONVENTION COLLECTIVE QUI RÉGIT LES ÉTABLISSEMENTS FEHAP, LA CCN51, EN RÉPONSE “À L'ÉVOLUTION IMPORTANTE DU SECTEUR SANITAIRE, SOCIAL ET MÉDICO-SOCIAL”.

ANTOINE DUBOUT, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET PRÉSIDENT DE LA FEHAP, REVIENT SUR LA PROCÉDURE DE RÉVISION MISE EN ŒUVRE.

En mars dernier, la FEHAP a décidé d'engager une réflexion sur la Convention Collective Nationale de 1951 qui s'applique à ses établissements (dont l'Hôpital Saint Joseph fait partie). Cette démarche, je le sais, a inquiété nombre d'entre vous au point d'aboutir à un mouvement social sans précédent à l'Hôpital Saint Joseph, les 6 et 7 octobre derniers. Informés par la Direction, le Conseil d'Administration et moi-même avons pris la mesure de cette inquiétude.

C'est pourquoi, comme je l'ai fait le 18 octobre dernier avec les représentants du personnel, je souhaite revenir pour vous sur les raisons qui ont motivé cette réflexion et sur l'avancée du dossier.

Le monde de la Santé est en perpétuelle et très rapide évolution (contraintes économiques et financières, situation fortement concurrentielle, émergence de nouveaux métiers, modifications importantes des prises en charge des usagers, nouvelles mesures jurisprudentielles, ...). La FEHAP et l'Hôpital Saint Joseph ne sont pas épargnés et les règles conventionnelles doivent être adaptées. Ces axes d'évolution – qui se feront à masse

salariale constante – devraient permettre, dans un environnement budgétaire national contraint, de proposer des mesures en adéquation avec les changements de nos établissements.

Ne pas prendre en considération ces besoins d'évolutions majeures exposerait le secteur Privé Non Lucratif, dont nous faisons partie, à des difficultés importantes, voire à la remise en cause de sa pérennité.

Une révision par la négociation

La négociation s'est donc engagée au plan national dès le printemps 2010 entre les organisations syndicales et la FEHAP lors de réunions régulières de la commission paritaire.

Les organisations syndicales (CFDT, CFE-CGC, CFTC, CGT et FO) font des propositions dont plusieurs ont été entendues par les instances de la FEHAP. Plusieurs réunions ont été programmées dans les deux mois à venir, en vue de faire encore évoluer les points de vue.

Au terme des négociations (prévu le 31 janvier 2011), chacun se positionnera sur le projet global de révision de la convention collective.



Antoine Dubout, Président

Le travail conduit actuellement par les instances dirigeantes de la FEHAP et les organisations syndicales est une entreprise difficile. Elle vise à permettre une meilleure prise en compte des situations individuelles des salariés et à préserver l'avenir de chacun de nos établissements, et par là, des personnels qui les composent.

Soyez assurés que le Conseil d'Administration et moi-même sommes très sensibles à vos inquiétudes et que nous travaillons, avec la Direction Générale, à sauvegarder les intérêts de tous les Joséphiens. ■

Une nouvelle CME pour Saint Joseph

Après 3 ans de mandat, le D^r Jean-Claude Jouven, Chef du service de Chirurgie Cardiaque, a laissé sa place de Président de la Commission Médicale d'Établissement. Conformément aux statuts, un nouveau bureau a été élu le 29 novembre dernier.

C'est le D^r Roger Rosario, Cardiologue, qui est désormais Président. Il est secondé dans ce rôle par le D^r Alain Martin-Laval, Chef de Service Pédiatrie, et le D^r Denis Bretheau, Urologue, en tant que Vice-Présidents. Le D^r Abdou Sbihi, Orthopédiste et le D^r Pierre Yérokine, Biologiste, assurent le secrétariat.

Le nouveau bureau est élu pour un mandat de 2 ans renouvelable.

Composition de la nouvelle CME

Président :

D^r Roger Rosario

Vice-présidents :

D^r Alain Martin-Laval,

D^r Denis Bretheau

Secrétaires :

D^r Abdou Sbihi, D^r Pierre Yérokine

Denis Arniaud, Patrick Beaurain
Jacques Cohen, François Granger
Claude Jacquin, Bernard Lalanne
Hervé Perrier, Alain Poisson
Philippe Rudondy



Le D^r Roger Rosario,
nouveau Président de la CME

CERTIFICATION DE LA HAUTE AUTORITE DE SANTE

Saint Joseph obtient la Certification V2010

L'HÔPITAL SAINT JOSEPH A OBTENU LA CERTIFICATION V2010 DE LA HAUTE AUTORITÉ DE SANTÉ. UNE DISTINCTION QUI RÉCOMPENSE LE TRAVAIL CONDUIT DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES PAR LE SERVICE QUALITÉ ET GESTION DES RISQUES ET L'ENSEMBLE DU PERSONNEL QUI S'EST BEAUCOUP IMPLIQUÉ DANS LA DÉMARCHÉ D'AUTO-ÉVALUATION ET LE PLAN D' ACTIONS À METTRE EN ŒUVRE.



formulées par la Haute Autorité de Santé. Ouvert récemment à l'Hôpital Saint Joseph, ce service (que peu d'établissements gèrent directement) n'entraîne pas dans le champ de la Certification V2.

À ce jour, le service Qualité en lien avec la Direction des Soins et l'équipe HAD se concentrent sur la levée de ces trois recommandations qui concernent l'information du patient en cas de dommage lié aux soins, la gestion du dossier patient et l'identification du patient à toutes les étapes de sa prise en charge. Un plan d'action est d'ores et déjà mis en œuvre pour répondre de façon optimale aux recommandations de la Haute Autorité de Santé (cf. encadré). Le délai de neuf mois accordé par la HAS devrait permettre à notre établissement d'obtenir une Certification sans recommandation. ■

Retrouvez l'intégralité du rapport de certification sur notre site Internet : www.hopital-saint-joseph.fr

L'Hôpital Saint Joseph a été l'un des premiers établissements de santé visités, du 26 au 29 janvier derniers, en France, par les experts de la Haute Autorité de Santé. Après une Certification V2, obtenue en 2006 dans les meilleures conditions, l'Hôpital a donc reçu en juillet 2010 le

rapport des experts de la Haute Autorité de Santé qui atteste de la Certification V2010. Les 800 lits MCO de l'établissement obtiennent la Certification V2010 sans aucune observation. Seules trois recommandations relatives à la prise en charge alternative en Hospitalisation à Domicile (HAD) ont été

Un plan d'action très volontariste

Dès la réception du rapport des experts de la Haute Autorité de Santé, le service Qualité, la Direction des Soins et l'équipe HAD ont déployé un plan d'action pour lever au plus vite les recommandations de la HAS. Chaque point soulevé a déclenché une réponse :

Structurer la démarche d'information du patient en cas de dommage lié aux soins :

- Un guide pratique sur l'information du patient en cas de dommage lié aux soins a été élaboré. Il sera désormais envoyé aux professionnels libéraux en début de prise en charge avec signature obligatoire de leur part.
- Une réunion de sensibilisation sur la démarche d'information en cas de dommages liés aux soins est prévue pour l'ensemble des professionnels libéraux.

Améliorer la gestion du dossier patient :

- Le dossier patient est enrichi (fiche kinésithérapeute, fiche diététicien) et adapté à chaque type de prise en charge.

- La procédure d'archivage du dossier patient a été réactualisée.
- Une formation au logiciel est prévue pour l'équipe coordinatrice.
- Le dossier patient sera audité une fois par an.
- Améliorer l'exhaustivité de la traçabilité des prescriptions médicales en créant un ordonnancier à trois duplicatas et auditer, sur 5 dossiers patients par semaine, la concordance entre les prescriptions inscrites et les soins réalisés.

Fiabiliser l'identification du patient à toutes les étapes :

- Intégration d'un personnel de l'HAD au groupe de travail sur l'identito-vigilance.
- Vérification de l'identité du patient dès l'admission et à toutes les étapes de la prise en charge.
- Réalisation d'un audit régulier sur la procédure d'identito-vigilance.
- Un item sur l'identification du patient sur toutes les pièces du dossier est prévu.

INFECTIONS NOSOCOMIALES

Un bilan annuel parfait !

LE BILAN 2009 RELATIF À LA LUTTE CONTRE LES INFECTIONS NOSOCOMIALES EST PARU ILY A QUELQUES SEMAINES : NOTRE ÉTABLISSEMENT EXCELLE DANS TOUS LES DOMAINES, RÉALISANT UN SCORE PARFAIT DANS CHAQUE CATÉGORIE. LE D^r PATRICK BRUNET, RESPONSABLE DE L'UNITÉ D'HYGIÈNE, EXPLIQUE POUR CHAQUE SCORE, LE TRAVAIL CONDUIT ET LE SENS DES TRÈS BONS RÉSULTATS VALIDÉS PAR L'AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ.

La sécurité sanitaire est importante à Saint Joseph. C'est une lutte de chaque jour que l'Hôpital a engagé pour le développement et le respect des procédures d'hygiène, de stérilisation, pour la formation de son personnel. Le Comité de Lutte contre les Infections Nosocomiales (CLIN) œuvre au quotidien pour l'amélioration de la gestion préventive des infections nosocomiales dans divers domaines : gestion des risques liés aux travaux, déchets, eau et air, lutte contre la légionnelle, information auprès des services des nouveaux textes et recommandations qui émanent des hautes autorités, mise en place des actions correctives pour être en conformité avec la législation et assurer une meilleure protection des patients... Grâce à ce travail, l'Hôpital Saint Joseph a obtenu d'excellents scores lors du contrôle effectué par l'ARS (tous les éléments de preuve pour l'obtention des scores ont été vérifiés et validés par la DDASS).

"Nous devons poursuivre cette dynamique..."

100 sur 100 pour le score ICALIN (Indice composite des activités de luttes contre les infections nosocomiales). Ce score combine l'organisation, les actions et les moyens utilisés pour la lutte contre le risque infectieux. Il s'agit principalement du travail de l'Équipe Opérationnelle d'Hygiène (EOH) qui est sans cesse présente sur le terrain pour accompagner les services dans leur démarche qualité vis-à-vis du patient.



Stand lors de la journée nationale d'Hygiène des Mains

9 sur 9 pour l'enquête d'incidence SURVISO (Surveillance des infections du site opératoire) : ce travail est réalisé en collaboration étroite et efficace avec les Médecins Généralistes Hospitaliers.

125,7 sur 100 pour l'indicateur ICSHA (Indicateur de consommation de produit hydro alcooliques) : les consommations ont explosé en 2009, notamment pour prévenir une épidémie de grippe H1N1. Malgré ce score particulièrement satisfaisant, l'établissement doit poursuivre cette dynamique, avec la sensibilisation de tout le personnel sur l'importance capitale de l'hygiène des mains (principales vectrices d'infections nosocomiales), la généralisation de l'utilisation des solutions

hydro alcooliques pour le lavage chirurgical des mains... d'autant plus que le système de calcul sera modifié l'année prochaine. Nous pouvons par ailleurs souligner le grand succès de la journée nationale de sensibilisation auprès du personnel et des visiteurs le 5 mai dernier.

20 sur 20 pour l'indice ICATB (Indice composite de bon usage des antibiotiques) : cette note résulte du travail d'uniformisation des traitements antibiotiques avec la venue d'un médecin infectiologue (le D^r Barbara Doudier) depuis avril 2010.

L'ensemble de ces bons résultats nous classe donc en catégorie A pour le score AGREGÉ (score de 100 sur 100). ■

L'EOH, une équipe pluridisciplinaire pour lutter contre le risque infectieux

- **1 Président du CLIN**, le D^r Denis Verrot, chef du service de Médecine Interne
- **1 Praticien hygiéniste**, le D^r Patrick Brunet (coordination, épidémiologie, infectiologie, antibiothérapie)
- **2 Infirmières hygiénistes**, Mmes Françoise Blanc et Paule Manent (enquêtes et évaluations, formations, protocoles, soutien et organisation, stérilisation, gestion des déchets et autres, circuits, conseils d'adaptation architecturale...)

- **1 biohygiéniste** : Mme Pascale Pozuelos (gestion de l'environnement infectieux)
- **1 cadre supérieur** : Mme Sylvie Plat (coordination)
- **1 cadre infirmier** : Mme Sylviane Jausseran (coordination, relation avec les vigilances)
- **2 secrétaires** : Mmes Audrey Croison et Agnès Ferrara-Pons
- **Des référents en hygiène** (infirmiers et Médecins Généralistes Hospitaliers) dans tous les services

Le wifi gratuit pour tous les patients

DEPUIS LE 1^{ER} JUIN DERNIER, L'HÔPITAL SAINT JOSEPH MET À LA DISPOSITION DE SES PATIENTS UN ACCÈS WIFI LIBRE ET GRATUIT. DE N'IMPORTE QUELLE CHAMBRE D'HOSPITALISATION, LE PATIENT PEUT SE CONNECTER GRATUITEMENT AU HAUT DÉBIT SANS FIL, SUR SON ORDINATEUR PERSONNEL.



Une patiente connectée au wifi au service Rhumatologie

Près de trois mois après le lancement du wifi patient, le service rencontre un large succès et plusieurs centaines de patients se sont déjà connectés.

efficace, novatrice, au service du patient (cf. encadré). L'idée de la mise en place d'un wifi généralisé pour tous les patients est née

il y a plusieurs années, après la mise en place de façon pérenne d'une prestation dans le service des Soins Palliatifs : un portable équipé d'une webcam est à la disposition des patients des Soins Palliatifs, pour permettre à ceux-ci de maintenir le contact avec leur famille quelquefois éloignée.

Ce dispositif permet, à l'envi, de discuter, d'échanger, en "tête à tête" avec ses proches.

Le service Informatique a ensuite été amené à proposer cette même prestation de façon ponctuelle dans d'autres services d'hospitalisation, et notamment aux mamans éloignées de leurs bébés nés prématurément au Pôle Parents-Enfants Sainte Monique.

Aujourd'hui, l'Hôpital offre ce service à tous ses patients : un accès wifi à leur chevet, entièrement gratuit et sécurisé, pour que les patients soient moins isolés, pour qu'ils puissent communiquer avec leurs proches, même loin, les "voir" via une web-cam et Internet, travailler, "voyager" sur le web, ... gratuitement. ■

Comment ça marche ?

A son entrée à l'Hôpital, le patient peut demander, par l'intermédiaire de l'agent de convivialité du service, à bénéficier d'un accès wifi dans sa chambre.

L'agent de convivialité lui délivre un login et un mot de passe valables durant un mois (renouvelable gratuitement).

Il peut dès lors surfer sur Internet en toute liberté (hormis sur les sites à caractère tendancieux interdits par l'Hôpital Saint Joseph) avec son ordinateur portable, répondre à ses mails, ... de la même façon que s'il était chez lui ou à son travail.

Le système répond bien sûr à toutes les normes de sécurité en vigueur, et notamment à la loi anti-terroriste de 2002 qui oblige à tracer tous les sites visités.

Quand la technique devient humaine...

L'Hôpital a développé depuis près d'une quinzaine d'années, une informatique

Une informatique développée au service du patient

L'Hôpital a développé depuis près d'une quinzaine d'années, une informatique efficace, novatrice, toujours à la recherche de l'optimisation des outils.

1997 : Saint Joseph a été parmi les tout-premiers hôpitaux à se doter d'un **dossier patient informatisé** (logiciel ACTIPIDOS), support unique retraçant toute la prise en charge médicale et soignante du patient au sein de l'établissement (de la consultation de pré-hospitalisation jusqu'à son retour au domicile ou en établissement d'aval, en passant par les différents services où il a été hospitalisé ou les différents traitements prescrits et interventions subies, permettant un suivi facilité pour le médecin traitant ou l'équipe médicale concernée).

2007 : Saint Joseph innove encore en créant un **site internet sécurisé** "E-S@NTE SAINT JOSEPH" au service des médecins de ville qui peuvent ainsi consulter de leur cabinet les résultats et documents médicaux de leurs patients archivés dans son dossier patient.

2010 : **Accès wifi entièrement gratuit** et sécurisé au chevet du patient.

Disparition du Professeur Courbier, Ancien chef du service de Chirurgie Vasculaire

CHEF DU SERVICE DE CHIRURGIE VASCULAIRE PENDANT PLUS DE VINGT-CINQ ANS, LE PROFESSEUR ROBERT COURBIER S'EST ÉTEINT LE 4 MAI DERNIER.

LE DOCTEUR MICHEL FERDANI, ACTUEL CHEF DU SERVICE, REVIENT SUR LA CARRIÈRE DE CELUI QUE TOUS ESTIMAIENT COMME "UN GRAND PATRON"...

Né à Marseille en 1927 il y fit ses études. Sa carrière chirurgicale a été rapide et brillante.

Interne des Hôpitaux de Marseille en 1949, Chef de Clinique en 1953, Professeur agrégé d'anatomie en 1961, puis Chef de service en chirurgie vasculaire à Saint Joseph en 1968, le Professeur Courbier a initié et développé la chirurgie vasculaire et cardiaque dans l'Hôpital, et avec le Docteur Michel Reggi, il a créé le premier laboratoire d'explorations vasculaires.

Ses maîtres ont été les professeurs Fiolle, de Vernejoul et Henry avec qui a commencé la chirurgie cardiaque marseillaise. Quand nos maîtres disparaissent, leurs patrons font déjà partie de l'Histoire...

Cette formation classique, pétrie de médecine opératoire, a certainement contribué à un geste chirurgical efficace mais aussi rapide, précis et élégant.

Il a été membre actif de très nombreuses sociétés chirurgicales, de celle de Marseille à la prestigieuse Académie de chirurgie.

Il contribua à fonder la société de chirurgie vasculaire de langue française qu'il présida en 1986.

Sa renommée a franchi nos frontières et il était également membre de toutes les grandes sociétés nationales européennes et nord américaines, d'où un nombre impressionnant de publications, livres et congrès auxquels il associait ses collaborateurs.

Nous sommes conscients de la chance d'avoir eu un tel patron même si son anglophilie n'était pas partagée par tous !



Le Professeur Courbier (1er rang au centre), entouré de son équipe lors de son départ à la retraite en 1992

"La Confiance n'exclut pas le contrôle..."

C'est au bloc opératoire qu'il s'exprimait le mieux et nombre de chirurgiens de tous horizons venus en compagnonnage à Saint Joseph peuvent en témoigner.

À ses côtés, tout semblait si facile, de la décision tactique à la fluidité du geste chirurgical. Pas de place -du moins apparente- pour le doute, mais un grand souci du détail et surtout du résultat.

Il débuta à Marseille la chirurgie coronarienne au prestigieux centre Cantini. Rapidement, il renonça à la chirurgie générale, aidant à l'émergence de la chirurgie vasculaire. Il montra l'intérêt des explorations doppler. Son guide a toujours été le contrôle radiologique per opératoire, attitude d'autoévaluation avant l'heure !

Je laisse à votre réflexion quelques uns de ses aphorismes :

"Ce n'est pas le mieux, mais le trop qui est l'ennemi du bien" et "La confiance n'exclut pas le contrôle".

Cette confiance, il savait la donner, laissant s'exprimer autour de lui les techniques novatrices, mais aussi modérer

leurs excès d'un "tu crois ???" discret mais ferme ! Il a su s'entourer, transmettre et ses élèves sont, ou ont été, chefs de service dans notre Hôpital : Jean Michel Jausseran son fidèle bras droit pendant plus de vingt ans, Patrice Bergeron, Philippe Rudondy et moi-même.

Bernadette Sanchez son instrumentiste, Jacqueline Provost sa secrétaire, ses surveillantes Eliane Bessonnet à Bues 5° et Sylvie Plat au bloc ont eu également une place importante.

Nous n'avons jamais eu à connaître auprès de lui la phase descendante d'un géronto-chirurgien. Je l'aidais pour sa dernière intervention, il s'est arrêté d'opérer au sommet de son art, a posé son bistouri, a constaté qu'une page s'était tournée, puis il s'est consacré à d'autres passions.

Parti à la retraite en 1992 il a, par sa place au conseil d'administration jusqu'en 2001, continué à faire bénéficier l'Hôpital de son expérience et de son bon sens.

Il reste pour ceux qui ont bénéficié de sa présence une référence à la fois professionnelle, morale et humaine." ■

URETEROSCOPIE SOUPLE LASER

Une technique mini-invasive pour les patients fragiles

DEPUIS UN PEU PLUS D'UN AN, L'HÔPITAL SAINT JOSEPH UTILISE, AU SEIN DU SERVICE D'UROLOGIE, L'URÉTÉROSCOPIE SOUPLE LASER, MATÉRIEL PEU RÉPANDU EN RÉGION PACA ET SUR MARSEILLE.

PRÉSENTATION D'UNE TECHNIQUE DIAGNOSTIQUE ET THÉRAPEUTIQUE, EFFICACE, ET PEU TRAUMATIQUE.



D' Xavier Breton

Le développement d'instruments flexibles miniaturisés associés au laser Holmium-YAG a permis de diversifier l'arsenal thérapeutique de l'urologue, et de diminuer le caractère

invasif du traitement de certaines pathologies urologiques, comme la prise en charge des calculs rénaux.

En effet, même si l'apparition de l'urétéroscopie, de la néphrolithotomie percutanée

et de la lithotritie extracorporelle a permis de réduire considérablement le caractère invasif de la disparition des calculs, l'urétéroscopie souple laser permet la prise en charge et le traitement de certaines affections du haut appareil urinaire, des calculs rénaux résistants aux techniques habituelles.

Elle permet également de traiter des patients "fragiles", sous anticoagulants, diminuant ainsi les risques iatrogènes liés aux autres techniques.

L'urétéroscopie souple laser s'utilise également lors du traitement de certaines tumeurs de la voie excrétrice supérieure, permettant la conservation du rein du patient ; ou encore dans la prise en charge de sténoses de l'uretère, de rétrécissements urétraux récidivants, de condylomes urétraux ou cutanéomuqueux.

Acte codifié pris en charge par la Sécurité Sociale, l'urétéroscopie souple laser se réalise en ambulatoire.

DEPARTS DES DOCTEURS MASSE ET LEFÈVRE

Deux "figures" de Saint Joseph s'en vont



Le 7 avril dernier, le Docteur Masse, Psychiatre dans le service de Neurologie du Docteur Billé-Turc, faisait valoir ses droits à la retraite après 30 ans d'exercice au sein de l'établissement.

Le Docteur Masse était également très engagé dans les soins palliatifs, ayant été Président de l'Association Douleurs Soins Palliatifs.

Le Dr Masse, entouré du Dr Billé-Turc, chef du service de Neurologie, de Mme Noble, Directrice des Soins, et de M. Monier, Directeur Général



M. Monier et le Dr Lefèvre

Le 28 mai, c'était le Docteur Jean Lefèvre qui, à son tour, après 31 ans d'exercice à Saint Joseph, quittait notre structure.

Coordonnateur de l'Unité d'Exploration fonctionnelle, le Docteur Lefèvre a été l'un des premiers en France à pratiquer les échographies cardiaques.

Il était devenu une référence régionale en écho-doppler cardiaque et un expert reconnu nationalement, dans le secteur public comme privé.

3 QUESTIONS AU...

Dr Marie-Hélène Legros, nouveau Pharmacien Chef de service



Qui êtes-vous, Dr Legros ? Quel est votre cursus ?

Je suis pharmacienne, ancien interne des Hôpitaux de Paris.

J'ai pris mes fonctions le 25 octobre dernier.

J'ai fait mes études de médecine et de Pharmacie à Paris, à l'Université René Descartes et j'ai ensuite travaillé essentiellement à Paris et en région parisienne.

J'ai exercé un an dans le Laboratoire de Pharmacologie-Toxicologie des Urgences médico-judiciaires de l'Hôtel Dieu à Paris.

J'ai ensuite, durant 4 ans, occupé le poste de pharmacien-assistant spécialiste à l'Institut Gustave Roussy à Villejuif.

Enfin, j'ai eu la gérance de la Pharmacie de l'Hôpital privé Jacques Cartier de Massy, hôpital privé à but lucratif du groupe Générale de Santé de 300 lits et places.

Vous êtes, depuis le 25 octobre, le nouveau Pharmacien Chef de service. En quoi consiste ce poste ?

J'ai pris la suite du Dr Barnoux à ce poste.

Mon rôle est donc dans la continuité du sien, avec, bien sûr, les mêmes objectifs de maîtrise des coûts sans pour autant revenir sur la qualité de nos prestations.

Je souhaite optimiser le référencement des différents médicaments, augmenter dans la mesure du possible l'efficacité du service.

Je souhaite également ouvrir davantage encore la Pharmacie sur les services, développer les échanges et notre rôle de conseil auprès des médecins et soignants.

Quelles ont été vos motivations pour rejoindre l'Hôpital Saint Joseph ?

J'ai rejoint l'Hôpital Saint Joseph car l'établissement m'offre un nouveau challenge de qualité qui me fait progresser professionnellement.

L'Hôpital Saint Joseph est un établissement plus important que ceux dans lesquels j'ai pu travailler et jouit d'une excellente réputation.

Même si je connais encore peu la structure, j'y ai descélé une véritable culture d'entreprise, un sentiment d'appartenance assez fort, ce que j'apprécie beaucoup.

Je fais peu à peu connaissance avec les différents professionnels de cet hôpital, mais je ne peux d'ores et déjà que me féliciter de l'accueil qui m'a été réservé, aussi bien au sein de mon service, que par les différentes personnes, et à tous les niveaux, que j'ai eu l'occasion de rencontrer.

Départ du docteur Marie-Céline Barnoux



LE 22 SEPTEMBRE DERNIER, LE DR MARIE-CÉLINE BARNOUX, PHARMACIEN CHEF DE SERVICE DEPUIS SIX ANNÉES, A QUITTÉ NOTRE ÉTABLISSEMENT POUR POURSUIVRE SA CARRIÈRE AU CENTRE HOSPITALIER DE PONTARLIER.

Qu'avez-vous apprécié à Saint Joseph ?

Pharmacien, ancien interne des Hôpitaux de Lyon, je suis entrée à l'Hôpital Saint Joseph en décembre 2004.

Issue de l'Hôpital Public, j'ai beaucoup apprécié les spécificités de l'Hôpital Saint Joseph, ses qualités, ses différences.

J'ai apprécié l'organisation, plus directe, la réactivité de l'établissement, le travail au sein d'un Pôle T2A qui permettait de travailler en synergie avec, notamment, le service de Gestion Achats, le Département d'Information Médicale, et d'optimiser ainsi la recherche d'économies.

Saint Joseph, c'est une "grande institution" avec un réel esprit d'entreprise : on se bat pour l'établissement parce que chacun sait que rien n'est gagné d'avance.

Quelles ont été les grandes réalisations de votre "mandat" de chef de service ?

L'internalisation de la stérilisation a fait partie d'un gros challenge à relever et qui a aujourd'hui trouvé sa pleine dimension. J'ai également développé la rétrocession des médicaments et organisé sa mise aux normes, son informatisation et une ouverture élargie au public. Mais ce mandat ne fut possible qu'avec l'entière participation d'équipes pluridisciplinaires et compétentes, avec le soutien de la Direction.

J'ai finalisé et accompagné la mise en place de l'Unité Centralisée de Reconstitution des Cytotoxiques et toujours essayé de répondre le mieux possible aux obligations croissantes imposées par l'Agence Régionale de Santé pour la mise en place du Contrat de Bon Usage du Médicament qui nous a permis de voir nos produits remboursés à 100 % chaque année.

Pourquoi ce départ aujourd'hui ?

Je retourne poursuivre ma carrière au Centre Hospitalier de Pontarlier, que j'ai quitté il y a six ans pour venir à Saint Joseph ! Ce sont des motivations en premier lieu personnelles qui m'ont conduite à faire ce choix.

Je me rapproche ainsi de toute ma petite famille : mon époux qui travaille à Lyon et mes enfants, étudiants dans la région.

Le Centre Hospitalier de Pontarlier m'a également proposé un challenge très intéressant : celui de conduire le volet pharmaceutique du projet de territoire de Santé, en démontrant l'intérêt de la mutualisation des moyens entre cinq établissements de santé ayant pour dénominateur commun la Pharmacie à Usage Intérieur.

CONSULTATION D'IMPLANTOLOGIE

Rencontre avec le Dr Yves Macia

DEPUIS LE MOIS DE JANVIER, EN RÉPONSE AUX DEMANDES DES PATIENTS, L'HÔPITAL PROPOSE UNE CONSULTATION HEBDOMADAIRE D'IMPLANTOLOGIE.

COMPLÉTANT LA PALETTE D'ACTIVITÉS AUTOUR DE LA STOMATOLOGIE, CETTE NOUVELLE CONSULTATION OFFRE PLUS DE SÉCURITÉ ET DE CONFORT POUR LES PATIENTS.

LE CHIRURGIEN DENTISTE, LE DR YVES MACIA, QUI ASSURE CETTE NOUVELLE ACTIVITÉ NOUS EN EXPLIQUE LE FONCTIONNEMENT.

**En quoi consiste cette activité ?**

Il s'agit de la pose d'implants dentaires (racines artificielles) ou d'éventuelles greffes osseuses en vue de placer des implants. Nous posons des implants "Nobel Biocare", reconnus comme faisant partie des implants les plus fiables sur le marché.

Quelles sont les raisons de l'ouverture de cette consultation ?

Depuis déjà quelques temps, l'Hôpital Saint Joseph me transmettait les patients qui devaient recevoir des implants. J'ai alors fait la proposition à la Direction Générale d'ouvrir cette nouvelle consultation ici, cela apportant un service supplémentaire à l'Hôpital.

Concrètement, cela se passe comment ?

Je reçois le patient lors d'une 1ère consultation, pour faire un pré-bilan, prescrire des radios... Ensuite, nous voyons une deuxième fois pour faire un bilan précis, prendre connaissance des examens complémentaires et s'occuper de toute la partie administrative (réalisation d'un dossier implant avec

consentement éclairé, questionnaire médical et présentation d'un devis). Enfin, nous convenons du jour de l'intervention qui se déroule sous anesthésie locale dans le bloc consacré habituellement à l'ophtalmologie situé au 5ème étage du bâtiment Fouque.

Quel est le coût financier de l'implantologie ?

L'implantologie est à la charge du patient. Le coût s'élève généralement aux alentours de 1 000 € par implant, non remboursés par la Sécurité Sociale (sauf remboursement partiel de certaines mutuelles). ■

Consultations le mercredi matin sur rendez-vous : 04 91 80 66 80
Dr Yves Macia et Dr Pierre-Yves Waller

PREMIERE À MARSEILLE

Une consultation Psoriasis pluri-disciplinaire

DEPUIS LE 1^{ER} JANVIER 2010, UNE CONSULTATION DERMATOLOGIQUE A ÉTÉ CRÉÉE AU SEIN DE L'HÔPITAL SAINT JOSEPH POUR LE TRAITEMENT DU PSORIASIS, À L'INITIATIVE DU DOCTEUR NATHALIE QUILES TSIMARATOS. L'HÔPITAL EST AINSI LE PREMIER HÔPITAL DE MARSEILLE À PROPOSER CETTE PRISE EN CHARGE.

Pourquoi avoir créé cette consultation ?

Depuis quelques années, de nombreuses recherches ont permis de mieux connaître le psoriasis, longtemps considéré comme une maladie seulement dermatologique. Ces recherches ont permis de déterminer que cette maladie chronique est une maladie générale. D'où l'utilité, à mon sens, de créer une consultation pluridisciplinaire qui appréhendent toutes les composantes de la maladie.

Comment se déroule cette prise en charge ?

Elle se déroule en collaboration avec le Docteur Denis Arniaud, chef de service de rhumatologie, et avec le Docteur Roger Rosario, Cardiologue. Car, en effet la consultation psoriasis permet souvent de dépister d'autres

symptômes que les problèmes dermatologiques, tels que des rhumatismes psoriasiques ou des syndromes dysmétaboliques comme le diabète ou l'obésité abdominale.

Quels sont les avantages de cette nouvelle consultation ?

Au travers de cette consultation, la maladie pourra être traitée dans sa globalité, ce qui n'est possible simplement qu'en milieu hospitalier.

En outre la Recherche a permis la création de nouveaux médicaments qui ne peuvent être délivrés initialement que par des médecins hospitaliers.

Cette consultation, au sein de l'Hôpital Saint Joseph, permet donc de proposer aux malades toutes les solutions de traitement



aujourd'hui possibles afin de leur apporter un meilleur confort de vie.

Consultation le jeudi après-midi, prise de rendez-vous consultation psoriasis au 04 91 80 66 80. ■

INFECTIOLOGUE

3 questions au Dr Doudier

**Qui êtes-vous Dr Barbara Doudier ? Quel est votre cursus ?**

Je suis infectiologue depuis 2007. Initialement, j'ai commencé mon cursus par une formation en dermatologie mais j'ai rapidement orienté mon travail clinique et scientifique vers les maladies infectieuses. J'ai réalisé mon externat à Caen, mon internat et mes 4 années de clinat à Marseille.

J'ai travaillé dans les différents services de maladies infectieuses du CHU, avec leurs particularités. L'un m'a permis d'acquérir des connaissances en pathologies tropicales, en pathologies nosocomiales grâce au développement de l'infectiologie transversale, en pathologies hautement contagieuses (SRAS, grippe aviaire, fièvres hémorragiques, rage). L'autre service m'a permis d'acquérir une expérience dans la prise en charge des infections osseuses et des infections des immunodéprimés (VIH, biothérapies...).

En plus de mon activité clinique, j'ai eu une petite activité de recherche durant mon internat et mon clinat.

Quel est votre rôle ?**Qu'apporte votre spécialité ?**

La part principale de mon activité est l'infectiologie transversale, permettant de faire le lien entre les différents spécialistes et la microbiologie, et de suivre en consultation les infections compliquées en collaboration avec les spécialistes référents (cardiologues, chirurgiens etc.).

Je participe aussi à la prise en charge des accidents d'exposition aux virus, au comité des antibiotiques, au CLIN, à la rédaction d'un nouvel antibiogramme de l'Hôpital Saint Joseph, aux EPP sur l'antibiothérapie, à des projets de recherche clinique régionaux en collaboration avec le CHU.

Des réunions multidisciplinaires sont prévues sur les endocardites, la prise en charge du pied diabétique, sur les infections survenant sous biothérapies.

Enfin, au sein du service de médecine interne, j'assume également ma spécialité d'infectiologue et participe au staff du service, aux astreintes, à la visite du mercredi.

Quelles ont été vos motivations**pour rejoindre l'Hôpital Saint Joseph ?**

J'apprécie de pouvoir poursuivre une activité d'infectiologie clinique complète dans une structure qui accueille de nombreuses spécialités, ainsi qu'une activité de recherche clinique.

HOMEOPATHE

3 questions au Dr Grandmougin-Arnoux

Qui êtes-vous Dr Aleth Grandmougin-Arnoux ? Quel est votre cursus ?

Je suis Médecin Généraliste de formation. J'ai suivi, au cours de ces dernières années, deux formations parallèles, d'une part un diplôme universitaire d'homéopathie et d'autre part un diplôme de psychiatrie. J'exerce ma spécialité d'homéopathe en libéral.

**Quel est votre rôle dans le service de Médecine Interne ? Qu'apporte votre spécialité au sein du service et plus largement à l'Hôpital ?**

De toutes les médecines naturelles, l'homéopathie est la seule reconnue par l'Ordre des médecins. Elle rencontre un énorme succès auprès du grand public (en 2002, près de 40 % de la population déclarait avoir utilisé l'homéopathie). Depuis le début de l'année, j'ai la possibilité, grâce au Dr Denis Verrot, d'exercer à Saint Joseph dans le service de Médecine Interne. J'y exerce, dans un cadre pluridisciplinaire, ma spécialité.

J'offre une prise en charge transversale de certains patients hospitalisés, par l'homéopathie, pour agir sur les effets secondaires des traitements lourds dans le cadre de pathologies chroniques telles que les hépatites chroniques, le lupus, la fibromyalgie...

L'écoute supplémentaire apportée à ces patients à l'Hôpital, ainsi que la réponse à leur plainte, par l'utilisation d'un traitement non iatrogénique, permet de les soulager et d'éviter que certains d'entre eux, à leur sortie, se tournent vers d'autres thérapeutiques ou abandonnent leur traitement allopathique.

Mon activité comporte un autre volet : j'effectue des consultations externes (au centre de Consultations du Camas et à Saint Joseph) afin de répondre à la demande importante en Gynécologie (troubles de la ménopause, dysménorrhée), ORL-Ophtalmologie (allergies, infections), Dermatologie (eczéma, psoriasis), Hépatogastro-Entérologie (gastrite, colopathie, hépatite), Rhumatologie (ostéoporose, arthrose, douleur), Préventions hivernales, virales, Psychiatrie (anxiété, dépression) et Pédiatrie.

Je pense que ma spécialité offre un "plus" au patient pour son mieux-être.

Quelles ont été vos motivations pour rejoindre l'Hôpital Saint Joseph ?

Ancienne faisant fonction d'Interne à l'Hôpital Saint Joseph dans de nombreux services (Médecine Générale, Gynécologie, Hépatogastro-Entérologie, Neurologie...), j'apprécie de pouvoir exercer mes compétences en Homéopathie et Psychiatrie dans la structure hospitalière de l'Hôpital Saint Joseph, qui pour moi, associe les avantages d'un hôpital et d'une structure libérale.

ZOOM SUR... LE CENTRE DE SENOLOGIE

La pluridisciplinarité au service de l'efficacité

LE CENTRE DE SENOLOGIE A OUVERT SES PORTES LE 1^{ER} MARS DERNIER. CETTE NOUVELLE UNITÉ, EXCLUSIVEMENT DÉDIÉE À LA PRISE EN CHARGE DES DIFFÉRENTES PATHOLOGIES DU SEIN AINSI QU'AU DÉPISTAGE SYSTÉMATIQUE ORGANISÉ OU PRESCRIT, CONCENTRE EN UN MÊME LIEU LES COMPÉTENCES DE SPÉCIALISTES AU SERVICE D'UNE PRISE EN CHARGE DES PATIENTES PLUS RAPIDE, PLUS RÉACTIVE, PLUS EFFICACE. PRÉSENTATION D'UN CENTRE ENTIÈREMENT DÉDIÉ À LA FEMME.



Inauguration du service le 28 juin dernier

Le cancer du sein est le cancer féminin le plus fréquent et bien qu'ayant un relatif bon pronostic, il demeure la première cause de mortalité chez la femme entre 35 et 55 ans.

La Cancérologie représente près d'1/4 de l'activité de l'Hôpital Saint Joseph. La précocité du diagnostic permet une prise en charge thérapeutique moins lourde, plus efficace et moins onéreuse.

Le très réputé "NEW ENGLAND JOURNAL OF MEDICINE" du 23 septembre dernier, rendait en effet compte d'une étude épidémiologique norvégienne selon laquelle la diminution de la mortalité du cancer du sein devait être attribuée en grande partie à "l'avancée technologique et à la prise en charge multidisciplinaire".

C'est ce qui, de façon très clairvoyante et avant-gardiste, a motivé la volonté il y a

quelques années, à Saint Joseph, d'offrir aux patientes, en un seul lieu, des réponses multiples et adaptées aux différentes problématiques pouvant se présenter.

Le plus : la réactivité

C'est ainsi qu'est né le Centre de Consultations pluridisciplinaires en Sénologie qui met à la disposition de ses patientes une équipe pluridisciplinaire pour plus d'efficacité. Dans un même lieu, sont présents des radiologues, chirurgiens-gynécologues, oncologues et onco-généticien, rhumatologues et onco-psychologue.

Les patientes peuvent donc rencontrer un premier médecin, puis si nécessaire, un autre spécialiste, dans la continuité. Les médecins discutent conjointement des examens à pratiquer et du meilleur traitement à proposer.

Cette unité de lieu offre la possibilité

d'une plus grande réactivité, synonyme dans tous les cas d'une plus grande efficacité.

Les patientes bénéficient d'un accueil de qualité, dans un grand espace moderne, chaleureux, au calme et facile d'accès au rez-de-chaussée de l'Hôpital, excentré des autres services médicaux, favorisant le dialogue médecin-patient.

L'intérêt de cette consultation est multiple :

Elle permet de poser un diagnostic rapidement, par la complémentarité et l'interaction rapide qui s'instaure entre les différents spécialistes présents sur place.

Elle permet de diminuer les délais de prise en charge : si un diagnostic est posé, l'organisation des investigations complémentaires et la mise en œuvre d'une éventuelle intervention peuvent être organisées au plus tôt.

Elle est innovante : elle met les acquis les plus récents de la science et de la technologie moderne au service des patients, non seulement dans les phases de traitement mais aussi dans le dépistage et le diagnostic (cf. ci-contre).

Elle est complète : elle offre un dépistage très pointu en matière de mammographie et d'ostéo-densitométrie ; et, le cas échéant, la totalité de la filière de soins, notamment curatives - radiothérapie, chimiothérapie et chirurgie - mais aussi en amont et en aval, avec la présence d'un onco-psychologue et d'un onco-généticien. Les chirurgiens proposent, de plus, une prise en charge et des solutions chirurgicales spécifiques à chaque cas traité (cf. encadré). ■

Une qualité de diagnostic optimale

En France, le programme national de dépistage du cancer du sein est généralisé depuis 2004, sur les recommandations de la Haute Autorité de Santé.

Il propose aux femmes âgées de 50 à 74 ans une mammographie bilatérale tous les deux ans, avec prise en charge intégrale par l'Assurance Maladie et seconde lecture des mammographies. L'Institut National du Cancer a lancé, en 2009, une enquête visant à améliorer la qualité des installations de mammographies. Cette enquête a démontré la qualité des appareils de mammographie numérique de système plein champ, dont est doté le Centre de Sénologie de l'Hôpital.

Ce système (dont une minorité d'établissements sont aujourd'hui équipés) permet un taux plus important de détection de cancer que la technologie analogique ou numérique de système à plaques, et notamment une détection plus fine des micro-calcifications.



• Une réelle opérationnalité par la transmission numérisée en interne de l'Hôpital Saint Joseph des données obtenues et en externe par la télétransmission.

Quelques chiffres

- 1988 : premier dépistage du cancer du sein à Saint Joseph.
- 2005 : ouverture du Pôle Parents-Enfants Sainte Monique qui renforce l'imagerie médicale de la femme à l'Hôpital.
- 2006 : 4 834 patientes y ont bénéficiées d'un dépistage du cancer du sein.
- 2006 : le suivi des patientes nécessite plus de 9 000 actes d'imagerie médicale en sénologie.
- 2010 : ouverture du centre de sénologie et acquisition du mammothome.

Une Chirurgie cancérologique et reconstructrice simultanée

Il offre les techniques les plus performantes de chirurgie des pathologies cancéreuses.

L'équipe de chirurgie du Centre de Sénologie a une double compétence en chirurgie cancérologique et en chirurgie reconstructrice. Cette expertise permet d'ajuster le geste chirurgical à chaque cas opéré.

Selon le cas, selon la taille et la localisation de la tumeur, différentes techniques chirurgicales seront choisies. Dans la majorité des cas, la patiente pourra bénéficier d'une chirurgie oncoplastique, visant à conserver son sein.

Lorsque la préservation du sein n'est pas possible, les chirurgiens du Centre de Sénologie, bénéficiant de cette double compétence, proposeront à la patiente une reconstruction, selon les cas, immédiate ou différée.

Là aussi, plusieurs techniques seront possibles, selon le cas, de l'utilisation de lambeaux des propres tissus (muscle abdominal, muscle dorsal) de la patiente à la pose d'une prothèse.

Quel que soit le cas, l'équipe de chirurgie du Centre de Sénologie aura toujours à cœur de remplir le double objectif d'éliminer totalement la tumeur, tout en

priviliégiant un résultat le plus esthétique possible, gage d'une meilleure vie de la patiente après l'intervention.



Le Dr Guillaume Pollet, l'un des chirurgiens-gynécologues

Quand l'union fait la force au service des femmes

LA CANCÉROLOGIE REPRÉSENTE PRÈS D'1/4 DE L'ACTIVITÉ DE L'HÔPITAL SAINT JOSEPH. ELLE MOBILISE DONC NOMBRE DES PRATICIENS DE L'HÔPITAL.

Le Centre est né sous le signe de la collégialité, puisqu'il a pu voir le jour grâce à l'idée du Docteur Perrier, chef du service d'Oncologie Hôpital de Jour, très vite rejoint par le Docteur Brandone, Chirurgien, - qui s'est chargé de la coordination du projet -, et le Docteur Bayle, chef du service d'Imagerie Médicale, et à la volonté de la Direction Générale de l'Hôpital.

Le coût de l'opération s'est élevé à 515 000 € au total, dont 400 000 € pour les travaux et 115 000 € pour les équipements (biomédicaux et hôteliers).

Le centre a été équipé grâce au soutien financier de la Ligue Contre le Cancer - Comité des Bouches-du-Rhône, qui a subventionné l'appareil de mammographie numérique et l'équipement des salons d'attente, et d'Entreprises Mécènes pour



De gauche à droite : Laurence Joussier (secrétaire médicale), Caroline Bastien (cadre de Santé), Dominique Dubois (secrétaire-accueil), D^r Anne-Claire Chabrol Prado et D^r Jean-Marie Brandone

la Fondation Hôpital Saint Joseph, qui ont financé le Mammotome et sa table Mammotest.

Cet équipement de dernière génération permet un dépistage plus avancé et un diagnostic plus pointu qui aide à une prévention plus efficiente du cancer du sein,

permettant d'éviter parfois la chirurgie. Les spécialistes du Centre de Sénologie poursuivent leur œuvre collective au service des femmes au sein du Centre. Ils organiseront des soirées "Autour d'elles" d'informations régulières à destination des médecins de ville. ■

L'équipe pluridisciplinaire au service des patientes

Chirurgiens - Gynécologues

D^r Jean-Marie Brandone
D^r Jean-Philippe Estrade
D^r Brice Gurriet
D^r Marc Martino
D^r Guillaume Pollet
D^r Véronique Vaini-Cowen

Radiologues

D^r Anne-Claire Chabrol-Prado
D^r Valérie Doucet-Bertrand
D^r Michèle Escoute
D^r Sandra Giraud-Ribierre

Radiothérapeute

P^r Didier Cowen

Oncologues

D^r Claude Bressac
D^r Cyril Foa

Ostéodensitométrie

D^r Olivier Roth
D^r Hélène Boudinet
D^r Jean-Pierre Arnal
D^r Marie-Dominique Metras
D^r Daniel Riitano

Oncogénéticien

D^r Hélène Zattara

Anesthésistes

D^r Gabrielle Duquenne
D^r Soledad Verhoeven

Onco-Psychologue

Gilles Charvin

Cadre de Santé

Caroline Bastien

Infirmière Coordinatrice 3C

Valérie Maurel

Un Bilan Carbone pour réduire l'empreinte environnementale

L'HÔPITAL A ÉMIS PRÈS DE 53 000 TONNES ÉQUIVALENT CO₂ EN 2009 EN ÉNERGIE, FRET, DÉPLACEMENTS DES PERSONNES, DÉCHETS... C'EST DONC DANS CES MULTIPLES SENS QUE L'ÉTABLISSEMENT ÉCRIT SA POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE, QUI TOUCHERA TOUS LES DOMAINES DE L'HÔPITAL : ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET LOGISTIQUE, MAIS ÉGALEMENT LES PRATIQUES SOIGNANTES, CONFORMÉMENT AUX OPTIONS PRISES DANS LE CADRE DU PROJET D'ÉTABLISSEMENT 2010-2014.

TOUR D'HORIZON DU DIAGNOSTIC ENVIRONNEMENTAL DE L'HÔPITAL, QUI CONSTITUERA UNE PREMIÈRE BASE DE DONNÉES NOUVELLES, AUSSI BIEN SUR LES GRANDS FACTEURS D'ÉMISSION DE GAZ À EFFET DE SERRE QUE SUR LES AXES DE PROGRÈS RÉALISABLES DÈS LES PROCHAINS MOIS ET À PLUS LONG TERME.

Saint Joseph s'est engagé en précurseur dans une démarche de Développement Durable.

L'Hôpital a d'abord initié un diagnostic développement durable pour, à terme, diminuer l'impact de son activité sur l'environnement. Dans cette perspective, la réalisation d'un Bilan Carbone® vise à évaluer les postes importants d'émissions de Gaz à effet de serre et coordonner des actions plus ciblées et plus efficaces.

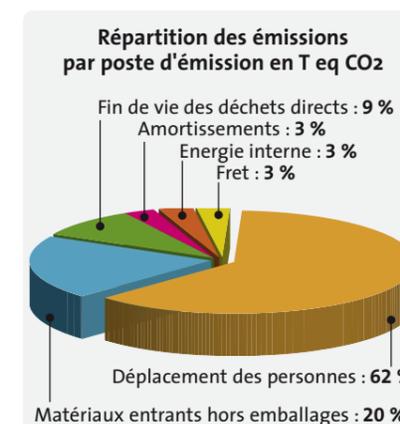
Une première étape, qui a débuté en janvier 2010 et pris fin en juillet 2010, a été consacrée à la collecte de l'ensemble des données nécessaires à la réalisation du diagnostic en matière d'émissions de Gaz à effet de serre.

Une deuxième étape, d'une durée de trois mois (du 1^{er} juin au 30 septembre) a été consacrée au traitement des données recueillies.

La troisième étape, celle du rapport Bilan Carbone®, est désormais venue.

Quelques éléments phare se dégagent

Le Bilan Carbone® de l'Hôpital n'a pas une forme atypique en comparaison à d'autres établissements de santé.



Trois caractéristiques principales :

- La faiblesse du poste Fret due à l'optimisation et à la gestion du service achat pour les commandes.
- La faiblesse du poste Energie liée à notre unité de cogénération et à la bonne gestion énergétique des bâtiments (notamment un contrat de performance pertinent signé avec le prestataire), même si des efforts restent à faire dans ce domaine.
- Une très importante part du total des émissions (62%) pour le déplacement de personnes qui s'explique principalement par une utilisation insuffisante des transports en communs de l'agglomération marseillaise pour se rendre à l'Hôpital.

Ce résultat, tout autant que les enquêtes du personnel, des patients et des visiteurs, va conduire à conduire l'Hôpital Saint Joseph à affiner son Plan Déplacements Entreprise.

Les premières préconisations

L'Hôpital s'est fixé des objectifs de réduction des émissions de l'ordre de 20 % à horizon 2012.

Le transport, premier poste d'émission, est le point le plus problématique. L'excellent taux de retour des questionnaires traduit de plus les fortes attentes des salariés. Hormis le travail à conduire sur le plan déplacement entreprise, l'Hôpital a par conséquent proposé d'engager une réflexion avec l'APHM et l'institut Paoli Calmette, pour tenter de proposer aux pouvoirs publics marseillais d'adapter les dessertes et horaires des transports en commun aux spécificités et contraintes de l'activité de l'Hôpital, dans le cadre de la révision du Plan Déplacements Urbains. Pour ce qui concerne les achats et le



fret fournisseurs, second poste d'émissions, l'objectif est de poursuivre et d'approfondir la politique d'achat responsable mise en place depuis 2009, qui se traduit notamment par une demande aux fournisseurs de la fiche environnementale de leur produit et d'accroître cette politique en ajoutant plus de critères environnementaux dans les mises en concurrence.

Enfin, l'Hôpital souhaite réduire l'impact environnemental lié à la production de ses déchets. L'impact des déchets produits se concentre principalement sur les DASRI (Déchets d'Activité de Soins à Risques Infectieux), avec la nécessité impérieuse de réduire la production à la source.

En ce qui concerne la réduction de l'impact des DAOM (Déchets Assimilés aux Ordures Ménagères), l'action est plus difficile en raison du manque actuel de filière de traitement sur la ville de Marseille.

Cependant, là aussi, les actions internes peuvent être efficaces : la mise en place d'appareils de séchage des mains et la réduction des bouteilles distribuées sur site sont autant d'actions qui permettent de réduire significativement le poste déchets.

Le Bilan Carbone, curseur de notre politique de Développement Durable, vous sera intégralement présenté dans le courant du mois de janvier : il devra permettre la définition d'un plan d'actions précis, issu des idées de chacun. ■

Une nouvelle technique de greffes de cornée

L'HÔPITAL SAINT JOSEPH EST ACCRÉDITÉ PAR LES TUTELLES (AGENCE DE LA BIOMÉDECINE, ARS,...) POUR PARTICIPER AUX PRÉLÈVEMENTS D'ORGANES ET DE TISSUS. L'HÔPITAL EST UN CENTRE TRÈS IMPORTANT DE GREFFES DE CORNÉES. LES OPHTHALMOLOGISTES DE SAINT JOSEPH FONT BÉNÉFICIER LES PATIENTS, DEPUIS QUELQUES MOIS, D'UNE NOUVELLE TECHNIQUE DE GREFFE.

Grâce à la coordination dynamique assurée par l'équipe mobile pour le don d'organes (voir encadré) les ophtalmologistes de Saint Joseph ont pu effectuer, en 2009, 62 prélèvements de cornées, ce qui classe notre établissement dans le groupe de tête de la région Provence Alpes Côte d'Azur. De nombreux patients ont ainsi pu bénéficier de réhabilitation visuelle par greffe de cornée.

Une nouvelle technique : les greffes endothéliales

Depuis deux ans, le Dr Dominique Cadiou-Arzouni, ophtalmologiste, utilise une nouvelle technique de greffe : les greffes endothéliales.

Très peu d'établissements en France y ont recours et seuls deux établissements (dont Saint Joseph) en PACA, utilisent cette technique.

L'intervention est beaucoup moins traumatisante que précédemment, l'œil conserve son architecture normale puisqu'on ne change dorénavant que sa pellicule interne et la récupération visuelle est beaucoup plus rapide et de meilleure qualité (changement de correction visuelle moins importante).

Comme tout greffon il y a toujours un risque de rejet, mais celui-ci est fortement diminué grâce à ce procédé. ■



Greffes endothéliales



Œil greffé avec la technique classique.

Une équipe mobile pour le don d'organes

À Saint Joseph, une équipe est mobilisée pour la recherche des dons d'organes. Quatre personnes (Christine Laumont, cadre Supérieur de Santé, Elisabeth Lilamant, cadre de Santé, Dominique Dussus, Infirmier Anesthésiste et Françoise Pignol, Cadre de Santé) sont habilitées à coordonner le prélèvement d'organes au sein de l'Hôpital.

Formées au recueil d'informations, à l'accueil des familles, au prélèvement multi-organes, elles travaillent tout au long de l'année en réseau pour dépister des donneurs potentiels multi-organes ou de cornées.

À Saint Joseph, on prélève essentiellement des cornées. Le prélèvement multi-organes est bien sûr possible, mais il reste rare car il requiert des conditions exceptionnelles : la personne doit être en état de mort encéphalique mais "à cœur battant", alors que le prélèvement de cornée peut se faire à cœur arrêté.

Quelques chiffres

En 2009, pour 746 décès, nous avons :

- Consulté 246 dossiers
- Prélevé 62 cornées (donc greffé 31 patients)
- Recensé 246 cas possibles de prélèvements multi-organes (mais des contre-

indications médicales les ont empêchés)

- Eu 57 refus
- Eu 158 contre-indications.

Dans la pratique, tout patient décédé est donneur potentiel à condition de ne pas avoir de pathologie transmissible et bien sûr de n'avoir pas signifié d'opposition au Registre National des Refus. Toutefois, le consentement de la famille est toujours sollicité. Il est donc important de parler de son choix de son vivant à ses proches, afin de ne pas les laisser dans la situation difficile de devoir choisir lorsque le deuil les touche.

Renseignements : Agence de la Biomédecine : www.agence-biomedecine.fr

NOUVEAU DEPOSITOIRE

Un nouvel espace pour favoriser le recueillement



Depuis le 7 septembre dernier, les familles des défunts sont reçues dans de nouveaux locaux, clairs et lumineux. Situé derrière le service des urgences adultes, ce nouvel espace a été créé pour améliorer l'accueil et l'accompagnement des proches des défunts.

Le dépositaire dispose désormais d'un

double accès : interne pour la circulation des corps et externe pour les familles.

Propice au recueillement et à l'intimité des familles, le nouveau dépositaire offre des espaces d'isolement et de rencontre avec les familles (notamment pour le don d'organes).



Nomination en qualité de chef de service
Docteur Philippe RUDONDY,
Chef du Service de Chirurgie Thoracique et Gros Vaisseaux

Portraits des nouveaux médecins en poste depuis le 1^{er} mai 2010



D^r Hélène BOUDINET GASCON
Rhumatologue
Service de Rhumatologie



D^r Michèle ESCOUTE
Radiologue
Service d'Imagerie Médicale



D^r Brice GURRIET
Gynécologue
Service de Gynécologie-Obstétrique



D^r Olivier COM
Cardiologue interventionnel
Fédération de Cardiologie



D^r Jean Philippe ESTRADE
Chirurgien-Gynécologue
Service de Gynécologie-Obstétrique



D^r Jean Baptiste PAOLI
Oncologue
Service d'Oncologie Médicale



D^r Frédéric DENANTE
Psychiatre
Service de Neurologie



D^r Nicolas FALAISE
Pédiatre
Service de Pédiatrie



D^r Guillaume POLLET
Chirurgien
Service de Chirurgie Générale et Mammaire



D^r Barbara DOUDIER
Infectiologue
Service de Médecine Interne



D^r Céline FALAISE-MAURIN
Pédiatre
Service de Pédiatrie



D^r Olivier ROTH
Rhumatologue
Service de Rhumatologie



D^r Bruno ESCARGUEL
Pneumologue
Service de Pneumologie



D^r Sandra GIRAUD-RIBIERRE
Radiologue
Service d'Imagerie médicale



D^r Véronique VAINI-COWEN
Chirurgien
Service de Chirurgie Générale et Mammaire

UROLOGIE

La prostate

CHAQUE ANNÉE, PLUS DE 50 000 NOUVEAUX CAS DE CANCERS DE LA PROSTATE SONT DIAGNOSTIQUÉS.

QUELLES SONT LES TECHNIQUES DE DÉTECTION ? QUELS EN SONT LES DIFFÉRENTS TRAITEMENTS ?

LE PROFESSEUR MICHEL HERMANOWICZ, CHEF DU SERVICE D'UROLOGIE, APPORTE DES PRÉCISIONS SUR LES TRAITEMENTS DU PREMIER CANCER CHEZ L'HOMME.



Dr Michel Hermanowicz

La prostate est une petite glande de l'appareil génital masculin située sous la vessie, à proximité des voies urinaires et génitales. Cet organe peut être victime de deux affections principales, l'adénome de la prostate ou hypertrophie bénigne et le cancer de la prostate.

L'adénome de la prostate non soigné peut se transformer en cancer ?

Non, l'adénome de la prostate n'est pas une maladie cancéreuse et ne se transforme pas en cancer.

Existe-t-il un dépistage ?

Le dépistage est de trois ordres : Ce peut être un examen clinique, par toucher rectal.

On a souvent recours au dosage du PSA : le PSA ou antigène spécifique de la prostate est dosé dans le sang, son élévation peut être un signe de cancer de la prostate ; aussi son dosage est recommandé chez l'homme une fois par an à partir de 55 ans. L'échographie endorectale de la prostate montre, quant à elle, en cas de cancer des zones "hypoéchogène" au niveau desquelles on pourra orienter des biopsies prostatiques.

Pour compléter le dépistage, dans le cas d'un cancer de la prostate, nous réalisons une biopsie permettant à la fois d'affirmer un cancer de la prostate et d'apprécier son extension.

Comment traite-t-on l'adénome de la prostate ?

En première intention, nous privilégions la voie médicale. Si les médicaments sont insuffisants, une opération chirurgicale peut être envisagée, avec des méthodes conditionnées par le volume de la prostate.

Quels traitements proposer en cas de cancer de la prostate ?

En cas de cancer localisé à la prostate, on peut proposer des traitements curatifs qui donnent environ 90% de guérison à 10 ans :

c'est la **prostatectomie radicale** qui en enlevant toute la prostate donne les résultats les plus fiables ; cette intervention s'effectue dans le service sous coélio-chirurgie et nécessite une hospitalisation de 3 à 4 jours. C'est le traitement de référence pour les patients jeunes et en bon état général.

La **curiethérapie et la radiothérapie** donnent également de bons résultats en cas de cancer localisé, mais la prostate reste en place et il peut y avoir des récurrences plusieurs années après le traitement. Saint Joseph ne dispose pas de ces technologies.

L'**Ablatherm**, dont l'Hôpital possède une solide expertise, permet un traitement local non invasif pour des patients porteurs d'un cancer localisé mais ne pouvant subir une ablation en raison de leur âge, de leur état général ou des maladies associées. ■



L'Ablatherm

Un appareil médical piloté par ordinateur, destiné au traitement des cancers localisés de la prostate par ultrasons focalisés. L'énergie est délivrée par une sonde endorectale. Les ultrasons se propagent et sont focalisés sur la partie atteinte de la prostate, et détruisent le tissu atteint. 400 à 600 tirs d'ultrasons sont généralement effectués, produisant une élévation de température de 85 à 100°.

Il n'y a pratiquement aucune contre-indication, et le patient peut regagner son domicile le lendemain. Toutes les études montrent qu'après le traitement Ablatherm, même au bout de 5 ans, plus de 8 patients sur 10 ont désormais un taux de PSA normal et des biopsies négatives. 3^e centre Ablatherm créé en France, l'Hôpital Saint Joseph est renommé pour sa maîtrise de ce procédé non invasif.

L'Hôpital Saint Joseph se classe 33^e sur 700 hôpitaux, dans le dernier classement du Magazine Le Point.

Le service d'urologie y figure parmi les meilleurs :

- 10^e pour le traitement du cancer de la prostate.
- 26^e pour le traitement de l'adénome de la prostate



La spécificité de l'urologie à Saint Joseph

- Des patients originaires de toute la région Paca Corse, à la fois pour traiter l'adénome et le cancer de la prostate
- La spécialisation en chirurgie coélio-scopie du cancer de la prostate
- 3^e centre français à traiter des cancers localisés de la prostate par ultrasons focalisés, avec l'Ablatherm.

LE POINT SANTE DU SECOURS CATHOLIQUE

“Soigner, écouter, partager...”

LE POINT SANTÉ A ÉTÉ CRÉÉ EN 1995 EN COLLABORATION AVEC LE SECOURS CATHOLIQUE POUR VENIR EN AIDE AUX PERSONNES TRÈS PRÉCARISÉES. UN LOCAL A ÉTÉ SPÉCIALEMENT AMÉNAGÉ AU SEIN DE L'HÔPITAL AVEC UN ACCÈS DIRECT DEPUIS L'EXTÉRIEUR POUR ASSURER TOUTE LA DISCRÉTION VOULUE. ENTRETIEN AVEC FRANCOISE BUNOT, BÉNÉVOLE DEPUIS LE DÉBUT, RESPONSABLE DEPUIS 2006.

"8 h30, c'est l'heure officielle d'ouverture, même si l'hiver nous ouvrons plus tôt lorsque des accueillis attendent dehors. Il y a nos habitués, les "fidèles", et les nouveaux, acheminés par le Samu Social ou adressés par divers organismes ou associations (Médecins du Monde, Emmaüs, Fontaine Saint Vincent...). Nous servons un petit-déjeuner en attendant le médecin. Les infirmières commencent les premiers soins, pansements urgents, bains de pied..."

C'est ainsi que commence un jeudi au point santé, depuis 15 ans. Quinze ans qu'une formidable équipe de bénévoles du Secours Catholique organise, au sein de l'Hôpital, un accueil de SDF de Marseille et de personnes en grande précarité. Lieu d'écoute, d'échanges, de confiance parfois et d'aide à la resocialisation de ces personnes en grande difficulté, le Point Santé est avant tout un centre de soins.

Des médecins de l'Hôpital, comme le Dr Alain Martin-Laval, co-fondateur de cette consultation, offrent, par roulement, leur matinée pour recevoir des femmes et hommes, originaires de France, du Maghreb, d'Europe de l'Est, des Comores ou d'Afrique Noire.

Cette année, ce sont encore une dizaine de praticiens de l'Hôpital (les docteurs Jean-Michel Bartoli, Patrick François, Alain Martin-Laval, Jean-Luc Maurin, Joël Petitjean, Dominique Rocca et Irène Ruggieri) qui se sont impliqués dans ce généreux projet.

"Nous pouvons compter également sur le dévouement des infirmières. Elles sont vraiment épatantes. Chaque soin est prodigué avec efficacité, savoir-faire et toujours avec le sourire".

De la "bobologie" au cas sérieux...

Dans de très nombreux cas, par le manque d'un langage suffisant, par le barrage de la langue, par l'impossibilité de décrire ou nommer son mal (comme pour un enfant, ce qui explique l'importante implication de nos pédiatres), le médecin a recours à la seule palpation et à l'auscultation pour parvenir à un premier diagnostic. Ensuite, si le cas le nécessite, des examens complémentaires (au laboratoire, radiologie...) sont effectués, allant parfois même jusqu'à l'hospitalisation, dont le suivi est assuré par un bénévole.

"Nous rencontrons tous types de pathologies, de la simple "bobologie" aux cas sérieux, voire graves. Beaucoup de problèmes dermatologiques sont dus naturellement au manque d'hygiène, et par conséquent assez difficiles à guérir."



Le Dr Dominique Rocca entouré des bénévoles du Secours Catholique.

La fréquentation du Point Santé varie entre 15 et 18 malades par matinée.

242 personnes ont été soignées en 2009 pour des pathologies pneumologique, cancéreuse, dermatologique, gynécologique, urologique... pour un coût de 17 500 € entièrement pris en charge par la Fondation.

"Nous gardons, au fil des années, toujours le même enthousiasme car c'est, malgré d'énormes difficultés et la parfaite conscience de nos limites, une très grande joie d'apporter à nos amis qui, en plus du reste, sont confrontés à la souffrance physique, un peu de soulagement, de réconfort, d'apaisement. Soigner, écouter, partager : c'est un peu tout cela. Nous recevons beaucoup à travers les regards, les sourires échangés. Mais rien ne serait possible sans la précieuse collaboration des médecins bénévoles de Saint Joseph", dit Mme Bunot. ■

Infos utiles :

Bénévole responsable au sein de l'Hôpital :
Mme Françoise Bunot - 04 91 80 64 30/ 31
Permanence : le jeudi matin de 8h30 à 11h30

Secours Catholique - Délégation de Marseille
10-12 bd Barthélémy - 13009 Marseille
E-mail : sc-marseille@secours-catholique.asso.fr

Bienvenue aux arrivants

(CDI du 1^{er} février 2010 au 8 novembre 2010)

ANGOT	Nathalie	Infirmière
ARRAR	Samira	Agent hôtelier spécialisé
BASAGLIA	Agnès	Infirmière
BASTIEN	Caroline	Cadre de santé
BEAUMANOIR	Anne	Psychologue
BELBRUN	Marie Christine	Aide soignante
BELLONY	Kevin	Sage femme
BOUTIERE	Anaïs	Manipulateur radio
CALVETE	Edwige	Infirmière
CAMARA	Serena	Sage femme
CHAILAN	Nathalie	Infirmière
CISMONDO	Cédric	Aide ouvrier
DALMAS	Rémi	Kinésithérapeute
DEMBELE	Marguerite	Infirmière
DIA SARR	Aminata	Agent hôtelier spécialisé
D'INNOCENTE	Laetitia	Infirmière
DUCOS	Florence	Aide soignante
DUFFAUT	Christelle	Chargée de communication
DUPIRE	Lucile	Sage femme
ELLUARD	Gwenaëlle	Brancardier
FERCHICHI	Ismahan	Agent hôtelier spécialisé
FOURNIER	Claire	Infirmière
GENEST	Stéphanie	Infirmière
GINECHESI	Vincenza	Brancardier
GIRAUD	Maud	Sage femme
GIUDICI	Vanessa	Infirmière
GRACEFFA	Rémy	Technicien administratif
GRAVIL	Stéphanie	Infirmière
GREGOIRE LANASPRES	Hélène	Infirmière
GUILBAUD	Nicolas	Manipulateur radio
GUIMET	Sylvie	Infirmière
HAMMAMI	Hegere	Agent hôtelier spécialisé
HANG	Kinaphakdey	Agent hôtelier spécialisé
HEMIMED	Rachida	Agent d'accueil
HERRMANN	Laureen	Infirmière
HUBERT	Lauriane	Auxiliaire de puériculture
JAUFFRET	Sophie	Infirmière
JOSSEAUME	Yann	Kinésithérapeute
JOURDAN	Céline	Technicien administratif
JOUVE	Sophie	Infirmière
KLEIN	Gaëlle	Infirmière
LEGROS	Marie-Hélène	Pharmacien chef
MAKRIDIS	Christine	Personnel administratif
MAROT	Sylvie	Infirmière
MICHEL	Isabelle	Secrétaire médicale
MORIN	Virginie	Infirmière
MOUKHLES	Hanane	Technicien de laboratoire
MOUREN	Charleyne	Infirmière
MOYA	Valérie	Personnel administratif
NALDI	Tiffany	Agent hôtelier spécialisé
NAVA	Habla	Technicien information médicale
NICOLAS	Anthony	Agent hôtelier spécialisé
PALA	Anne Claude	Aide soignante
PASTOR	Guillaume	Magasinier
PEREZ	Emmanuelle	Infirmière
PEREZ	Sylvie	Agent hôtelier spécialisé
PERON	Régis	Infirmier
PEYSSON	Charlotte	Sage femme
PURIFICATO	Laura	Personnel administratif
RASTOIN	Mathilde	Infirmière
RINI	Christine	Brancardier
ROUIT-MEYRAN	Séverine	Infirmière
RUELLE	Nina	Infirmière
SFEDJ	Serge	Aide ouvrier
SIEFFERT	Sophie	Infirmière
SOLINGA	Aurélie	Technicien de laboratoire
SOLLY	Meta	Aide soignant
TOLAINI	Laetitia	Infirmière
VALLETTE	Isabelle	Infirmière
VERDEZ	Vanessa	Aide soignante
VILLARUBIAS	Marie-Pierre	Chargée de mission
VUILLEMIN	Elisabeth	Ibode
ZARATZIAN	Johanna	Infirmière

Naissances

Adam BOUZBIBA	02/07/2009	Infirmière
Loick HORIOT	22/12/2009	Agent hôtelier spécialisé
Lucas NICOLET TEDOLDI	11/01/2010	Infirmière
Romain TARTELIN AUDIBERT	31/01/2010	Cadre de santé
Léon TAYABALY	01/02/2010	Psychologue
Ludivine GUYOT	25/02/2010	Aide soignante
Tibo DUQUERROY	27/02/2010	Sage femme
Marlon DUBREUIL	27/02/2010	Manipulateur radio
Idris YOUSSEF	05/03/2010	Infirmière
Alexis LIEUTAUD	22/03/2010	Aide ouvrier
Lena RAYMONDAUD MISTRE	23/03/2010	Kinésithérapeute
Rislaine BENYAMINA	25/03/2010	Infirmière
Artur COMMODO	27/03/2010	Agent hôtelier spécialisé
Efy AIACH	15/04/2010	Infirmière
Blanche DELESTAN	15/04/2010	Aide soignante
Malone LALMAND	08/05/2010	Chargée de communication
Elouane MANSOUR	11/05/2010	Sage femme
Louise IRANI	20/05/2010	Brancardier
Théo VOISIN	20/05/2010	Agent hôtelier spécialisé
Alexandre FAY	22/05/2010	Infirmière
Thimoté FEUILLARADE	24/05/2010	Sage femme
Léane GERBEAU	26/05/2010	Infirmière
Naila MOKHTARI	29/05/2010	Infirmière
Alicia PONS	09/06/2010	Manipulateur radio
Antoine GOMIS	21/06/2010	Infirmière
Lou Anne CROCE	29/06/2010	Infirmière
Fabio ROCHE	29/06/2010	Agent hôtelier spécialisé
Lylou VALLERIE	06/07/2010	Agent d'accueil
Ambre VALLERIE	06/07/2010	Infirmière
Eva JULIEN	15/07/2010	Auxiliaire de puériculture
Melissa CHAHBANI	31/08/2010	Infirmière
Noé TOTH	03/09/2010	Kinésithérapeute
Maciej HEROK	08/09/2010	Technicien administratif
Jade CASANOVA	24/09/2010	Infirmière
Martin ORUS	25/09/2010	Secrétaire médicale
Margaux CASALTA	27/09/2010	Infirmière
Jordan RASOLOFONJATOVA	06/10/2010	Technicien de laboratoire
Nael BLANC	12/10/2010	Infirmière
Inès GORINE	12/10/2010	Infirmière
Mathias WAHL VILLAVICENCIO	15/10/2010	Personnel administratif
Marine LAURICELLA	03/11/2010	Agent hôtelier spécialisé

Ils sont partis à la retraite

(du 1^{er} février 2010 au 30 novembre 2010)

ALES	Joëlle	Sage femme
BLOISE	Marie Antoinette	Manipulateur radio
CAZIN	Patricia	Technicien administratif
DE UBEDA	Yves	Manipulateur radio
JEAN	Paulette	Aide soignante
MICHEL	Guy	Magasinier
SEMIDEI	Marie	Auxiliaire de puériculture
STERENZY	Sylvie	Biologiste
TAESCA	Hélène	Auxiliaire de puériculture
TONON	Josiane	Auxiliaire de puériculture

Nos Joséphiens sont partis en voyage en 2010



Sicile
Du 16 au 23 avril



Majorque
Du 24 avril au 1^{er} mai



Croatie
Du 15 au 22 mai



Grèce
Du 16 au 23 mai



Ouest Américain
Du 19 août au 2 septembre et du 6 au 21 septembre

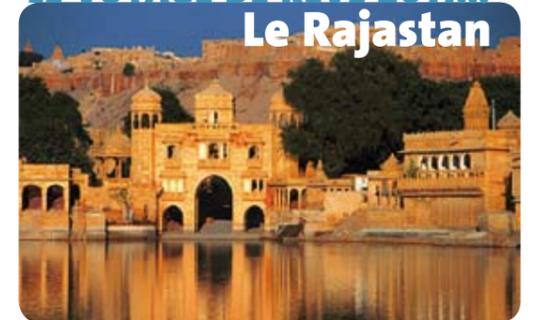
Noël 2010

Voici un petit descriptif non exhaustif de votre colis de Noël :

- ★ Présentation coffret valisette avec poignée
- ★ Foie gras de canard entier
- ★ Symphonie de dinde
- ★ "Gourmandin" cœur de bloc de foie de canard 20 %
- ★ Tartinou de caponata et noisettes grillées
- ★ Mini cake chèvre/ciboulette
- ★ Tartinou de légumes confits au beurre citronné
- ★ Croquets de Provence tomate/piment d'Espelette
- ★ Poule au pot d'autrefois et son farci roulé
- ★ Fricassée de cèpes (jambes) cuisinée à la paysanne
- ★ Courgettes grillées au basilic
- ★ Fraise gianduja
- ★ Chocodélices (amandes et noisettes enrobées chocolat)
- ★ Truffes fantaisies brisures de nougat
- ★ Macarons aux 3 parfums
- ★ Bordeaux blanc moelleux, Marquis du Valbois
- ★ Sangria blanche du nouvel an
- ★ 4 pots moutarde (saveurs différentes)
- ★ Nougat blanc
- ★ Sac isotherme pliable

Le spectacle de Noël "Le tournoi des Magiciens" aura lieu le samedi 11 décembre à 14h30 au Palais des Sports.

LE VOYAGE DE RÊVE 2011... Le Rajasthan



Le saviez-vous ?

- À compter de maintenant, vous pouvez consulter le site internet du CE de chez vous ! Renseignez-vous. Il vous suffit de demander votre code d'accès auprès du CE. Vous pouvez ensuite vous connecter sur le site Internet de l'Hôpital et accéder à la page du CE, via l'accès réservé (cadenas) situé sur la page d'accueil du site : www.hopital-saint-joseph.fr
- Vous êtes nombreux à vous poser la question de savoir pour quelle raison le CE est amené à annuler certaines sorties, voire certains voyages. Il faut savoir que nos partenaires voyagistes demandent des acomptes pour toutes réservations et qu'en cas d'un nombre trop insuffisant de participants, il est quasiment impossible de récupérer ces sommes : donc perte pour le CE. C'est la raison pour laquelle nous sommes si vigilants.

UNE ŒUVRE DE L'ABBE JEAN-BAPTISTE FOUQUE,

Le Cours Saint Thomas d'Aquin, "un formidable chemin de la vie..."



L'équipe enseignante

L'expression est de Joël Lepetit, Directeur de cet établissement scolaire privé catholique situé au cœur de Marseille. "C'est tout d'abord l'acceptation de la différence" ajoute-t-il.

Le Cours Saint Thomas d'Aquin est un établissement scolaire créé par l'abbé Fouque en 1904. Après la grande guerre, tout en s'entourant de laïcs, l'abbé Fouque a confié son œuvre aux Dominicaines Enseignantes du Saint Nom de Jésus, aujourd'hui encore très présentes à l'école.

Qu'est-ce qui distingue le Cours des autres écoles, collèges et lycées ?

Tout d'abord la taille humaine. Le cours accueille et accompagne 520 élèves, garçons et filles, formant un ensemble



Joël Lepetit, Directeur du Cours Saint Thomas d'Aquin

scolaire cohérent articulé autour d'un projet éducatif, depuis l'école maternelle jusqu'au baccalauréat général littéraire, économique ou scientifique. Le projet éducatif du Cours Saint Thomas d'Aquin a été élaboré dans le respect de l'héritage donné à l'établissement par les divers fondateurs.

Sur le plan pratique, toute l'équipe d'enseignants tient un langage on ne peut plus clair à l'élève, avec l'objectif avoué de lui redonner le sens des responsabilités : "si vous voulez être respecté, travaillez, travaillez, devenez vous-même respectable"... "Démarquez-vous qualitativement de votre évaluation, mais donnez tout à chaque fois !"

Quels sont les différents éléments du projet pédagogique ?

Le projet pédagogique se doit d'être également en accord avec les tutelles actuelles du Cours, la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique et l'Éducation Nationale. Concernant l'enseignement catholique, c'est une annonce explicite de la Foi Chrétienne par une initiation respectueuse des consciences et l'élaboration d'une culture faisant place aux grandes valeurs évangéliques. Quant à elle, l'Éducation Nationale reconnaît particulièrement les bases d'une pédagogie centrée sur l'enfant ou le jeune, en tenant compte des différences de chacun et de la capacité de toute personne à progresser.

L'établissement a ainsi créé trois parcours pédagogiques différents répondant aux besoins et aux qualités des collégiens et lycéens :

- Le perfectionnement, destiné à celles et ceux qui ont déjà d'excellents résultats, pour maintenir et améliorer encore leur niveau.
- La consolidation, dont l'objectif est de donner aux élèves irréguliers une qualité reconnue de travail égal.
- L'assimilation enfin, pour faire adopter d'autres méthodes, plus individualisées, aux élèves montrant des difficultés scolaires.

D'autres particularités ? Comment se passe le recrutement des élèves ?

Le Cours Saint Thomas d'Aquin est partenaire depuis des années de l'École Nationale Supérieure de Danse. Actuellement, 15 danseuses sont à la fois élèves du Cours Saint Thomas d'Aquin et de l'École de Danse. Elles ont toutes d'excellents résultats scolaires d'ailleurs, tant la rigueur et le travail font partie de leur quotidien. Mais le sport est une tradition au Cours. Des sportifs d'excellent niveau sont issus du Cours, tel que Samir Nasri (International français et titulaire de l'équipe de football d'Arsenal), ou de grands noms du water polo et de l'aviation.

Pour le recrutement des élèves, la recette est simple. Chaque "candidat élève" est reçu avec ses parents par l'adjoint pédagogique ou moi-même. Quand nos systèmes de valeurs semblent compatibles, nous décidons alors de mener ensemble un bout de chemin de la vie.

Un souhait ?

Oui, que le Cours redevienne le premier choix des futurs collégiens et lycéens. Nous travaillons beaucoup pour cela. ■

Cours Saint Thomas d'Aquin

Enseignement Catholique
École - Collège - Lycée
23 rue Dieudé - 13006 Marseille
Tél : 04 96 11 13 50
www.saint-thomas-daquin.fr

La Fondation reçoit le Club des Acteurs Économiques

LE 27 AVRIL DERNIER, LA FONDATION HÔPITAL SAINT JOSEPH RECEVAIT LA VISITE DE QUELQUE 70 ACTEURS ÉCONOMIQUES DE LA RÉGION PACA. AMIRAUX ET GÉNÉRAUX, JUGES, CHEFS D'ENTREPRISES COMME LE CANAL DE PROVENCE, LE TUNNEL PRADO-CARÉPAGE OU VÉOLIA TRANSPORTS, ARTISTE PEINTRE ET DIRECTEUR RÉGIONAL DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE... TOUS LES MEMBRES DU CLUB DES ACTEURS ÉCONOMIQUES CRÉÉ ET ANIMÉ PAR REINE CIENZO, VENAIENT DÉCOUVRIR L'HÔPITAL SAINT JOSEPH.

Dans la salle de conférences de Vernejoul, Bernard Monier, Directeur Général de la Fondation et de l'Hôpital, avait préparé pour les visiteurs le panorama des réalisations et des projets ambitieux de développement de l'Hôpital Saint Joseph, secondé et relayé par Florent Rovello, Directeur Général adjoint.

Directeur du Développement et des partenariats de la Fondation et initiateur de cette soirée, Antoine d'Arras a quant à lui dressé un bref tableau des réalisations de la Fondation, particulièrement dans le domaine de la cancérologie avec l'aide du Club des Mécènes de la Fondation, financeurs d'équipements de pointe de l'Hôpital, comme un entéroscope à ballonnet, un mammothome et un mammothest...

Les projets étant nombreux, les acteurs économiques ont bien sûr été invités à rejoindre leurs confrères du Club des Mécènes. Répartis en 4 sous-groupes, les acteurs économiques ont ensuite été pilotés dans l'établissement pour découvrir quelques uns de ses points reconnus d'excellence :

- **Le centre pluridisciplinaire de consultations de sénologie**, accueillis par le Dr Anne-Claire Chabrol-Prado, radiologue, et Fabienne Santamaria, manipulatrice radio.



À droite, le Dr Anne-Claire Chabrol-Prado, radiologue, ainsi qu'au centre Fabienne Santamaria, manipulatrice, expliquent le fonctionnement de la table mammothest à un groupe d'acteurs économiques.

- **Le pôle hôtellerie-restauration**, présenté par son responsable, Patrick Masure, par ailleurs cadre diététicien.

- **Le pôle Parents-Enfants Sainte Monique**, importante réalisation groupant à la fois toute la pédiatrie, avec les urgences enfants, les consultations, la chirurgie infantile, la néonatalogie et l'hospitalisation enfants, mais aussi la première maternité de la région PACA avec près de 4 000 naissances par an.

Deux Chefs de service ont assuré avec passion et compétence la visite complète du pôle, le Dr Gérard Morisson-Lacombe, chirurgien, et le Dr Alain Martin-Laval, pédiatre.

Les visites terminées, tous les acteurs économiques et les dirigeants de l'Hôpital et de la Fondation se sont retrouvés par tirage au sort, selon les us et coutumes du Club, pour un dîner préparé et servi par les collaborateurs du pôle hôtellerie-restauration. ■

Un patient reconnaissant fait un don à la Fondation

Depuis sa création en 1921, il y a presque 90 ans, l'Hôpital Saint Joseph s'est toujours développé grâce aux dons, aux donations et aux legs des Marseillais notamment. Monsieur Vito Sciortino est un exemple parmi les plus récents. Il a bénéficié à l'Hôpital Saint Joseph d'une intervention de chirurgie cardiaque le 12 février 2006. Il avait alors 80 ans.

4 ans après, tenant à montrer sa reconnaissance envers l'Hôpital et toutes ses équipes,

Monsieur Sciortino a fait un don important à la Fondation Hôpital Saint Joseph. Mardi 19 octobre 2010, accompagné de Madame Sciortino et en présence (tellement souhaitée par le généreux patient) du Dr Roger Rosario, la plaque au nom de Monsieur et Madame Vito Sciortino a été dévoilée dans la galerie des donateurs.

Un beau moment d'émotion en souvenir d'une hospitalisation passée.



le Dr Roger Rosario avec M. et Mme Sciortino

L'actualité de l'Hôpital Saint Joseph



26 boulevard de Louvain 13285 Marseille cedex 08

www.hopital-saint-joseph.fr
Tél. 04 91 80 65 00

Directeur de la Publication :
Bernard Monier, Directeur Général

Directeur Adjoint de la Publication :
Florent Rovello, Directeur Général Adjoint

Rédactrice en Chef : **Karine Yessad**
Directrice de la Communication
communication@hopital-saint-joseph.fr
Tél. 04 91 80 68 68

Conception maquette et réalisation :
Design In Situ Marseille

Impression : **Delta Color - Nimes**
Comité de Rédaction :
Béatrice Amar, Technicienne de laboratoire
D' Michel Arnoux, Ophtalmologue
Edith Beidl, Secrétaire Médicale,
représentante du C.E.
Leslie Cammarata, Secrétaire de Direction
Isabelle Cathala, Aide-Soignante,
Consultations Ophtalmologie
Laurence Coulet, Fondation
Christelle Duffaut,
Chargée de communication
France Lyne Garcia, ASH Radiologie
Antoine d'Arras, Fondation
Jean-Mary Inzerillo, Responsable Archives,
Courrier, Reprographie
Stacha Kokot Hamada, Assistante Communication
Sidonie Lascols, Directeur des Services Économiques
et Logistiques
Bernard Macotta, Cadre de Santé Laboratoires
Rémi Pascal, Services Economiques
Stéphanie Tourel, Services Economiques

Photos :
Christelle Duffaut
Stacha Kokot Hamada
Membres du CE
Pierre Theuriau
Karine Yessad